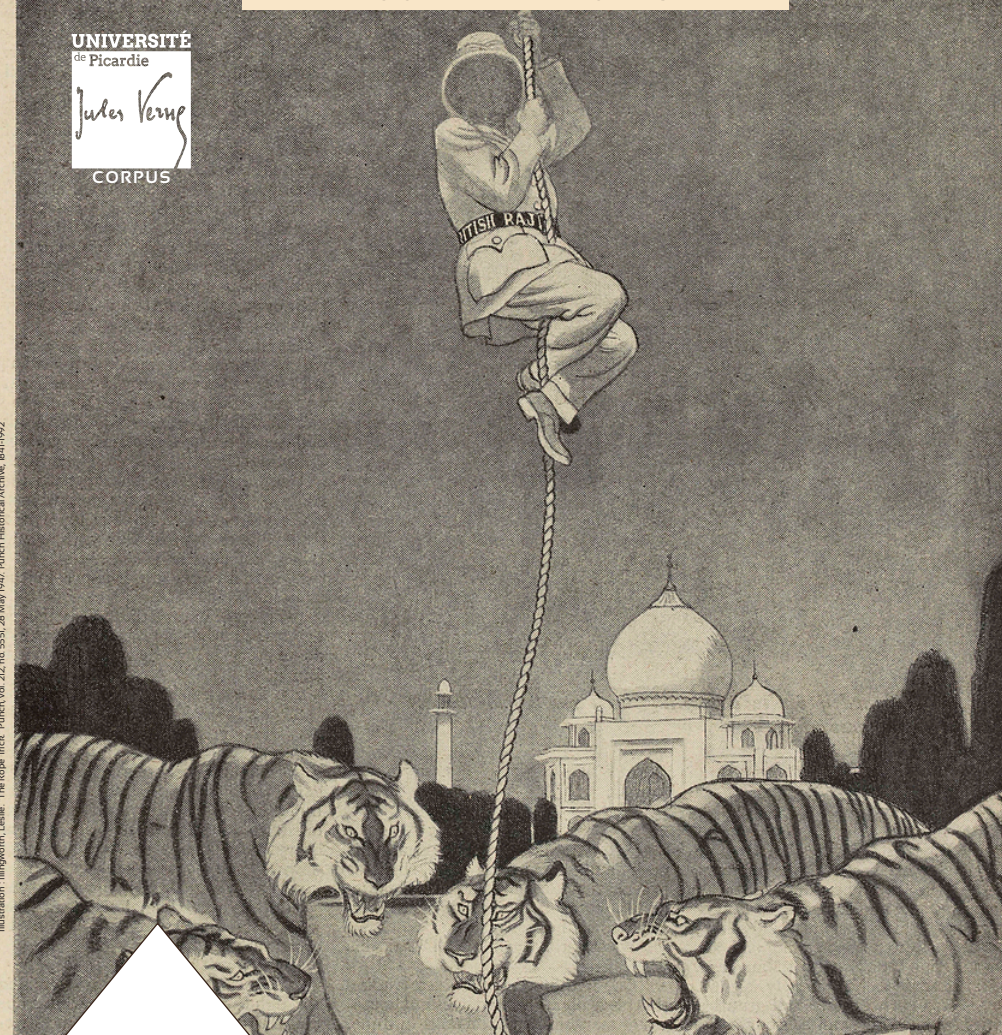


Les défis et enjeux liés à la position du chercheur face à son objet de recherche ont fait l'objet de nombreuses études. Sur le plan théorique, positivistes, interprétativistes et constructivistes ont analysé la question de la neutralité et de la posture du chercheur à la lumière de son interaction avec le terrain (M. Brasseur, 2012). Car si l'objet de recherche, en lui-même et de façon abstraite, prête à réflexion, ce sont généralement les problématiques liées à ses *sources* qui vont venir interroger le chercheur, aussi bien au regard de sa posture que par rapport à sa méthodologie. Nous entendons ici par « source » l'origine des informations et des données du chercheur en sciences humaines, qu'il s'agisse de documents d'archives ou d'entretiens avec des témoins/acteurs.

Pour l'historien et le civilisationniste, l'importance d'associer la critique externe et la critique interne de ses sources en vue d'en déterminer la pertinence, de procéder à leur recoupement et à leur confrontation de sorte à faire la lumière sur les zones d'ombre se posera avec acuité. Dans les études coloniales et post-coloniales, la question de la définition du lien ethnographique du chercheur par rapport à la culture et/ou à la société étudiée(s) se pose eu égard à l'impact que le caractère interne ou externe de la position de ce dernier aura sur le processus et le parcours de recherche, particulièrement en matière d'accès aux archives et aux témoins. Sur le plan méthodologique, malgré le biais positiviste longtemps partagé par le milieu archivistique et historique, l'histoire orale est désormais considérée comme un outil acceptable, voire indispensable selon les sujets. Associée aux aléas de la mémoire orale, cette méthode soulève pourtant les mêmes questions de validité et d'interprétation que les sources écrites.

Cette Journée d'étude se propose donc d'aborder une question fondamentale de l'épistémologie des sciences humaines : celle des sources (au sens large) de la recherche. Traitée, dans un premier temps, sous l'angle de l'étude des fins d'empire et des luttes pour les libérations, cette question des sources sera ensuite approfondie à la lumière des enjeux liés à la gestion des appartenances nationales et des dynamiques politiques.

L'accès aux archives ; le croisement de différentes archives ; l'accès aux témoins ; le traitement des sources issues d'acteurs internes... Toutes ces problématiques formeront la matière des interventions et des débats qui s'ensuivront.



Regards croisés sur les sources de la recherche : théorie, pratique et positionnements

Vendredi 18 novembre 2022

9h45-17h15



Pôle universitaire Citadelle
Salle E002
10 rue des Français libres
Amiens



anaïs.makhzoum@u-picardie.fr



Organisation

- Anaïs Nzelomona
- Bonaventure Baginama
- Amal El Founti
- Anaïs Makhzoum
- Elias Msaddek
- Marc Chatterji



<https://www.u-picardie.fr/unites-de-recherche/corpus/activites-de-corpus-415311.kjsp>

Regards croisés sur les sources de la recherche : théorie, pratique et positionnements

9h45 Accueil et café

10h15 Introduction de **Mélanie Torrent**, UPJV/CORPUS, IUF

10h30 **Panel 1. Étudier/Écrire les luttes pour les indépendances et les libérations**

Modération : **David Hager**, UPJV/CHSSC

Lauriane Simony, Cergy Paris Université/AGORA

Étudier l'héritage colonial britannique durant les premières années d'indépendance de la Birmanie : quel apport des sources birmanes ?

Marc Chatterji, UPJV et Université Bordeaux Montaigne/CLIMAS

L'histoire des médias, ses objets et ses sources : que révèlent les archives de l'India Office sur le rôle de la presse britannique durant la décolonisation de l'Inde ?

Anaïs Makhzoum, UPJV/CORPUS

Raconter l'Empire et le Commonwealth au Commonwealth Institute : comment aborder les sources produites par des acteurs internes ?

12h30 Déjeuner

13h30 **Panel 2. Gestion des appartenances nationales et des dynamiques politiques**

Modération : **Thomas Irace**, UPJV/CRISEA

Camille Martinerie, Aix-Marseille Université-Université du Cap, LERMA

Déconstruire le "savoir dé/colonisé" en Afrique du Sud: quelle praxis à l'ère décoloniale ?

Amal El Founti, UPJV/CORPUS

Les effets de la nationalité sur l'accès aux témoins en terrain politique sensible

15h00 Pause café

15h15 **Panel 3. Souveraineté et identité(s) politico-culturelle(s)**

Modération : **Antoine Fournier**, UPJV/CHSSC

Elias Msaddek, UPJV/CORPUS

Publics, pratiques et impact de l'Europe de la culture : quelles sources pour les chercheurs et décideurs ? Le cas de la Nuit Blanche Amiens-Brighton

Anaïs Nzelomona, UPJV/CORPUS

Black Power, Alger et le non-alignement: la Section Internationale du Black Panther Party comme objet d'étude

16h45 Conclusion & perspectives

Cette journée d'études donnera lieu à un bilan et sera suivie d'une autre journée de réflexion en 2023, accompagnée d'un appel à communications à destination des doctorants et jeunes chercheurs